DEUXIÈME ANNÉE—NUMERO 136

LE CANADA

SAMEDI, 14 AOUT 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COUIN,
Propriétaire.
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-a-vis le Palais de Justice.
MONTREAL
LE soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté
CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES
à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.
Le public trouvera tout le confort à
DES PRIX MODÉRÉS
et l'Hôtel Richelieu ne le cédera en rien aux premiers hôtels de la Puissance.
I. B. DUROCHER,
Propriétaire
2 mai 1879. 1a.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
Ottawa, 7 nov., 1879.

Hotel Johnson,
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. 1an.

Achetez votre Thé
CHEZ
STROUD FRERES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
On approvisionne le commerce.

BOULANGERIE A VENDRE.
Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.
S'adresser à
F. BRAZEAU,
No. 32, rue Kent, Hull.
Ottawa, 17 juin 1880.

Réouverture
DU
RESTAURANT METROPOLITAIN
(*Partie Est, pont des Sapeurs.*)
P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser
LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis. REPAS servis à toute heure.
P. BRANNEN,
Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

J. P. MURPHY,
PLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.
BAIGNOIRES en CUIVRE ROLL, en FER GALVANISE, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sortes pour plombiers.
Toutes les commandes seront promptement exécutées.
J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. 1an.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. an

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT.
Pour Dames (femmes à leur service) de.....10 a.m. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de.....7 à 10 a.m.
Et de.....3 à 11 p.m.
Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.
Ottawa, 9 juillet 1879. 1an.

AUX INVENTEURS !
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA.
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.
140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE
J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez
J. ERRATT.
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
380, RUE WELLINGTON.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau,—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER.
Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé: *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*
—Heures du Bureau de 9 à 4.—

100
Canaris Chanteurs
CHEZ
ESMONDES

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879.

Fournisseur de Son Excellence le
MARQUIS DE LORNE

Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crême Nectar, et autres breuvages pour l'été.
Les meilleurs breuvages distillés de la ville.
Ottawa, 20 mai 1880. 1an

GIBIER ET POISSON.
ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 25 Déc. 1879

MAISONS A LOUER
Une RESIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, $10 par mois.
Un MAGASIN et RESIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, $12 par mois.
Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

OTTAWA PLATING WORKS
Deux portes de la rue Rideau.
J. F. GARROW,
Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel,
No. 18, Rue Nicholas, Ottawa
Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en argent plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.
Ottawa, 18 juin 1880 1an

P.C. Guillaume
RUE SUSSEX,
OTTAWA.
DEMENAGE
M. P. C. GUILLAUME
Donne avis à ses nombreuses pratiques qu'il a transporté son
Fonds de Magasin
—AU—
No. 455 Rue Sussex
Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.
Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ECOLE
VENDUS A TRÈS-BAS PRIX.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau:—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au
MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"
ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

O'GARA, LAPIERRE & REMON,
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa. Ont., près du Russell House.
MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

GIBSON, FILS et WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros.
Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa.
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.
Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.
GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull
Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.
19 février 1880.

FERRONNERIE
POUR LA
Ferronnerie à bon marché
ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX.
Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix.....$30.00

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY
TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK
Before Taking — After Taking
Remède Anglais—Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port, sur réception de la somme requise.
CIE DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
27 avril, 1880.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,
DEPARTEMENT.
O. V. GREENDJ,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Glace ! Glace !
Prise au-dessus des Chaudières
SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs., tous les jours,	CINQ MOIS,		$4 00
10 " "	QUATRE "		3 50
10 " "	TROIS "		3 00
10 " "	DEUX "		2 25
10 " "	UN "		1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.
Tarif spécial pour des plus forte commandes.
Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.
Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.
J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

CHARCUTERIE
FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.
Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
ET
Fournisseur des Messieurs
Un bon assortiment de
Tweeds
Pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières.

FEUILLETON

8

A travers Champs

PAR

HENRY GREVILLE

(*Suite.*)

—Si cette adorable créature allait mourir ! pensa-t-il.

Il avait envie de lui défendre d'entrer, il n'osa. De quel droit ?

Au lieu de lui céder le pas, il monta le premier les quelques marches de l'escalier extérieur et poussa la porte....ils restèrent tous deux un instant sur le seuil.

Au milieu de la chambre basse et enfumée, sur la table de bizis, le corps d'un enfant de quatre ou cinq ans était étendu sur un linge blanc. Le petit être était revêtu d'une chemise nouée à la ceinture par un cordon rouge, ses cheveux blonds étaient peignés avec soin, des branches d'arbre l'entouraient. Une lampe brûlait devant les saintes images, et les femmes, accroupies sur leurs talons, chantaient tour à tour en voix de tête un sorte de mélopée funéraire, semblable au myriologue des Grecs, interrompue de même par les glapissements plaintifs du chœur.

Le long de la muraille, sur les bancs, étaient étendus trois hommes, deux frères dans la force de l'âge et un beau jeune garçon d'une vingtaine d'années. Ils semblaient assoupis par la fièvre, et à peine de temps en temps demandaient-ils à boire d'une voix éteinte. L'odeur de l'huile de la lampe, celle du cadavre, les émanations de cette foule malpropre et la chaleur brûlante qui s'exhalait du corps des malades formaient une atmosphère nauséabonde, intolérable, qui fit reculer les visiteurs.

Surmontant sa répugnance, madame Souratine s'avança rapidement dans la chambre en faisant le signe de la croix, selon l'usage russe, et, refoulant sa pitié, elle s'adressa aux paysannes d'une voix nette et impérieuse :

—Voyez ce qu'il vous en a coûté de me désobéir ! dit-elle.

A son aspect, la mère de l'enfant mort et toutes les pleureuses se précipitèrent à ses pieds, gémissant en faisant :

—Sauve-nous, sauve-nous, notre mère nourrice, notre bonne maîtresse, tu peux nous sauver, ne refuse pas....

—Je ne peux rien, répondit Tatiana du même ton. Dieu peut tout, mais Dieu lui-même ne fera rien si vous continuez à désobéir.

J'ai défendu qu'on fit de semblables cérémonies dans une pièce où il y des malades

—Mais, notre mère, on ne peut pas emporter les images de la chambre, ni le petit défunt....

—Eh ! bien, emportez vos malades.... Dehors, vous, vite, dit-elle aux voisines, aux commères qui remplissaient l'étroite maisonnette. Où sont les femmes de ces malheureux ?

Trois femmes robustes, dont une très jeune et très jolie, s'avancèrent d'un air confus.

—Emportez-mois vos maris, un à un, dans la grange au foin, et sans les faire crier.

Dans les cabanes russes, la grange au foin est une vaste pièce fraîche au plus fort de l'été, haute de plafond, car la toiture seule la couvre, où l'air circule librement à cette époque de l'année, quand l'ancien foin est épuisé et quand le nouveau est encore dans les prairies.

Pendant qu'on exécutait ses ordres, Tatiana se dirigea vivement vers les deux étroites fenêtres, les ouvrit dans toute leur grandeur et respira avec délices l'air embrasé du dehors, qui semblait rafraîchissant en comparaison de l'atmosphère pestilentielle de la chambre ; puis elle répandit un flacon de vinaigre sur le plancher et se tourna vers la maîtresse du logis.

—Qu'on ne rentre pas ici avant le soir, dit-elle, et maintenant allons voir vos hommes.

Pendant ce temps, Orianof avait surveillé l'installation des malades, chacun dans un coin commode, sur une épaisse couche de foin moelleux La demi obscurité, l'air parfumé de la grange semblaient le paradis auprès de la pièce qu'ils venaient de quitter. Un des malades ouvrit les yeux d'un air languissant et reconnut "la dame."

—Tu es bonne, lui dit-il ; que Dieu te récompense ! Et il referma les yeux.

Orianof avait fait son examen

—C'est la fièvre paludéenne, dit-il à madame Souratine.

—Tant mieux ! répondit joyeusement celle-ci, nous savons ce que c'est et on n'en meurt pas.

—Mais le petit est mort, dit le père d'une voix creuse, sans ouvrir les yeux.

—C'est qu'il était déjà malade. Je vous avais dit de le nourrir de lait et vous lui avez fait faire maigre tout le grand carême.

—Mais, notre mère, c'est un péché de faire gras, dit la mère en s'approchant.

—Ce n'est pas un péché que de laisser mourir son fils faute d'une nourriture suffisante ? répondit madame Souratine en haussant les épaules. Très bien ! mais si vous voulez conserver ceux-là, ne leur donnez à manger que les médecines que je vous enverrai.

—Pas de kvass ? demanda la mère. Ils veulent toujours boire, et, Dieu merci ! nous sommes assez riches pour ne pas leur donner d'eau.

—Alors on les enterrera demain, dit madame Souratine d'un air décidé. Pas de kvass, rien que de l'eau et ce que j'enverrai... Croyez-vous, dit-elle en se tournant vers Orianof, qu'on est forcé de leur faire passer le bouillon pour une médecine ? Pauvres gens, ils le croient, ils ne savent pas seulement ce que c'est qu'un potage Et ce n'est pas pauvreté, mais ignorance. A vous maintenant, docteur, dit-elle avec un sourire radieux de joie et de bonté, ordonnez !

Orianof indiqua quelques remèdes simples, dont l'effet est puissant sur ces natures toutes neuves Quand Tatiana Pétrovna eut terminé ses recommandations nettes et brèves aux femmes, elle s'approcha des malades et se mit tout à coup à leur parler avec une tendresse infinie, avec une bonté maternelle, comme à de petits enfants malades ; en quelques instants elle ramena leur confiance et leur inspira l'espoir de la guérison.

Orianof la regardait tout étonné : ce n'était plus la même femme ! toute la grâce, toute la douceur humaine semblaient s'être personnifiées en elle pour répandre les bienfaits de leur mansuétude sur la pauvre humanité souffrante.

Le roulement de la calèche se fit entendre au dehors.

—Et voilà vos médecines qui arrivent, dit joyeusement madame Souratine.... Maxime Ivanovitch, allez chercher la corbeille de provisions. Grégoire fait maigre, il ne faut pas l'exposer inutilement.

Maxime apporta une corbeille pleine de bonnes choses saines et fortifiantes, qui furent assignées par portions à l'usage des malades. En sortant, Tatiana Pétrovna se retourna sur le seuil ; sa silhouette se détachait à demi obscure sur le fond violemment éclairé du dehors. Orianof ne pouvait se lasser de la regarder.

—Dieu soit avec vous et sa paix sur votre maison ! dit-elle ; je reviendrai demain.

Un faible murmure lui répondit, et les malades s'assoupirent doucement, pendant qu'une fraîche haleine de vent agitait quelques brins de paille sous la porte mal jointe.

En se retrouvant en plein air, madame Souratine respira largement, puis se tourna souriante vers Orianof :

—Vos peines ne sont pas finies, lui dit-elle, nous avons d'autres visites à rendre.

—Tant mieux ! répondit-il.

(*A suivre.*)

Samedi, 14 Août 1880

SOMMAIRE

LE SCANDALE DE BERTHIER.
ECHOS DU JOUR.
LETTRE DE PARIS.
ÇA ET LA.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
COURRIER DE HULL.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ETRANGERS.
FEUILLETON—A TRAVERS CHAMPS : *Par Henry Gréville.*

LE SCANDALE DE BERTHIER

L'enquête dans la contestation d'élection de Berthier doit être reprise lundi. Nous avons déjà parlé de ce procès, qui est un véritable scandale, et montre de la façon la plus éclatante que le parti libéral dans la provincede Québec n'a pas renoncé à sa vieille hostilité contre le clergé.

Comme on le voit déjà, pour la première fois dans l'histoire de l'influence *indue*, on s'est attaqué, dans cette contestation au confessionnal, qu'on n'avait pas encore osé aborder jusque là. On avait traqué le prêtre en dehors et en dedans de l'église, on lui avait dit que sa place est à la sacristie, puis on lui avait contesté le droit de faire allusion à la politique dans la chaire. C'est pendant les cinq années de l'administration libérale que ce système a été inauguré dans le pays et que cette glorieuse jurisprudence a vu le jour.

Toutefois, ainsi que nous le disions il y a un instant, on n'avait pas été avant 1871 jusqu'à prendre à partie le prêtre comme confesseur. Mais on s'est enhardi, et après les dernières élections locales de Québec, les libéraux de Berthier ont donné le signal de l'assaut au confessionnal demandant à grands cris qu'on invalide l'élection de M. Robillard, sur le chef d'influence indue exercée par les prêtres de ce comté au confessionnal.

Le procès commencé alors dure encore, et il a donné lieu à des scènes scandaleuses, mais non dans le sens que l'entendent les libéraux, avec M. L. O. David en tête, qui déclare dans l'*Opinion Publique* que la conduite du *clergé le fait rougir* comme catholique. Le scandale, c'est de voir de prétendus catholiques persécuter et calomnier le clergé comme on le fait dans le camp libéral à l'occasion de ce procès.

Nos adversaires se voilent la face et dénoncent les prêtres en bloc à l'opinion protestante et libérale. C'est une œuvre inique. Les catholiques du Canada, sachez-le, n'ont pas à rougir de leur clergé, qui est un clergé exemplaire, de l'aveu de tout le monde, mais ils ont à rougir de la conduite que tiennent vos pareils. C'est la persécution contre le prêtre que les héritiers des libéraux de la *pléiade* reprennent sous une autre forme et avec seulement moins de franchise.

M. David invite ses lecteurs à voir la fameuse brochure publiée par les avocats de M. Sylvestre et contenant la preuve faite jusqu'ici à Berthier. Nous avons cette brochure sous les yeux, nous l'avons parcourue, et nous n'hésitons pas à dire qu'elle ne prouve, pour un esprit impartial, rien de ce l'on prétend y voir. C'est un ramassis de témoignages, pour la plupart sans valeur, se contredisant les uns les autres et individuellement. Les paroles des prêtres, en confession ou en public, sont évidemment torturées et faussées. Et les prêtres ne peuvent être là pour contredire et rectifier, puisque, quand même on les appellerait à tester, ils ne pourraient le faire, étant liés par le secret de la confession Mais les libéraux s'occupent bien de cela ! Ils prennent tout ce que disent les témoins *ex parte* comme parole d'évangile et passent condamnation sur le clergé sans même attendre que la cour se soit prononcée.

La publication même de cette brochure malicieuse, pendant le procès, est un acte de mauvaise foi qui fait peu d'honneur aux avocats de M. Sylvestre.

On pourra, du reste, se faire une idée de sa valeur, et des intentions dont sont animés les pétitionnaires par un mot de l'honorable sénateur Pâquet, qui se trouve en tête même de l'ouvrage. M. Pâquet et M. Sylvestre, avant d'entreprendre le procès, allèrent consulter Mgr l'évêque de Montréal, leur Ordinaire, pour lui dénoncer les prêtres de Berthier.

La brochure contient un procès verbal de cette entrevue, qui se termina par ces mots de M. Pâquet à l'adresse de son évêque : " *Je veux que l'affaire aille jusqu'au bout, et je chercherai ailleurs ce qui m'est refusé par l'évêque.*" Ainsi, l'autorité ecclésiastique n'ayant pas accueilli la plainte, M. Pâquet, en vrai libéral catholique, a voulu s'adresser aux tribunaux.

Voilà toute l'explication de ce procès. Les libéraux renient l'autorité religieuse et invitent l'Etat à persécuter l'Eglise. C'est un vilain rôle, qui ne leur rapportera pas plus que leurs révoltes d'autrefois contre le clergé.

ECHOS DU JOUR

Sir Leonard Tilley est parti, hier, pour Montréal. Il sera de retour lundi.

L'honorable monsieur Langevin et madame Langevin sont partis, ce matin, pour Québec, d'où ils doivent se rendre à Chicoutimi et au Saguenay.

Comme on a pu le voir par nos dépêches d'hier, le tonnerre a fait des ravages considérables dans la province de Québec et dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Cet orage ne s'est pas fait sentir dans la vallée de l'Ottawa.

Comme on devait le prévoir, la fièvre du jeûne se répand aux Etats-Unis. Un journaliste de New-York offre un prix de mille piastres pour un concours de jeûne. Un de ses confrères lui recommande aussitôt d'annoncer ce concours dans les asiles de fous.

L'honorable M. Ouimet est actuellement à Montréal. Il s'occupe activement de préparer l'exposition scolaire, qui aura lieu en rapport avec la grande exposition fédérale que l'on prépare pour le mois de septembre. On dit que l'exposition scolaire a les meilleures chances de succès.

On lit dans la *Minerve* d'hier :—

" Nous apprenons avec plaisir que que M. l'abbé Labelle part lundi matin pour visiter ses missions lointaines et constater le progrès des nouvelles routes que les colons travaillent à ouvrir.

" Il invite les touristes à l'accompagner dans ce voyage où il leur fera voir les plus beaux lacs, les paysages les plus magnifiques et le grand développement de la colonisation dans cette région."

Les jeunes gens qui désirent s'engager dans la police à cheval du Nord-Ouest pourront s'adresser aux agents du gouvernement aux endroits et dates qui suivent :

A Montréal : au Saint Lawrence Hall, le 17 courant ;

A Toronto : au Queen's Hotel, le 21 courant ;

A London : au Tecumseh House, le 21 courant.

Les départs auront lieu le 24 courant de Sarnia, pour le Nord-Ouest.

M. Whittaker, grand manufacturier de Manchester, Angleterre, qui a visité le Canada ce printemps, se propose d'y établir, l'année prochaine, une filature de coton où il emploiera 300 ouvriers. M. Whittaker a en vue plusieurs localités, entr'autres Lachute, Valleyfield, Beauharnois et Port Hope ; il fixera son choix dès son arrivée, au printemps prochain. Simple question à ce propos : Ce fabricant aurait-il jamais eu pareille idée sous l'ancien tarif ?

En 1875, M. Mackenzie visitait l'Angleterre, et partout où il fut reçu, le premier ministre canadien s'effaçait pour faire place au doctrinaire, à l'apôtre quand même du libre-échange. En 1880, sir John Macdonald se trouve aussi en face des Nababs anglais de la finance, et il leur dit franchement que le tarif canadien a été élaboré pour les Canadiens, et que sa considération n'est pas énorme pour les Anglais, qui ne voient, dans le développement d'une colonie, que la perte d'un marché pour leurs produits. Que devons nous préférer, comme Canadiens : la servillité du doctrinaire, ou la franchise du patriote intelligent ?

Le duc de Norfolk a adressé au cardinal archevêque de Paris le document que voici :

" Dans l'assemblée générale annuelle de l'Union catholique de la Grande Bretagne, tenue le 30 juin à Willis Room, à Londres, sous la présidence de Sa Grâce le duc de Norfolk, président de l'Union, la résolution suivante a été proposée par M. Henry Stourton, assisté de M. J. W. Allies, et appuyée par lord Arundell de Wardour et par le comte de Gainsboroug : " L'Union catholique de la Grande Bretagne désire exprimer sa profonde sympathie aux ordres religieux de France et sa respectueuse admiration pour leur héroïque constance en face de la persécution antichrétienne actuellement dirigée contre eux." Cette résolution a été adoptée à l'unanimité, et Sa Grâce le duc de Norfolk a été prié de la transmettre à Son Eminence le cardinal archevêque de Paris."

Le rapport annuel du secrétaire d'état américain sur les relations commerciales de l'Union, peut fournir nombre de réflexions utiles aux libres-échangistes. Le commerce américain a pris des proportions énormes sur les marchés étrangers, depuis quelques années. Les articles de fabrique américaine sont partout en grande demande et font une rude concurrence aux manufactures des autres nations. "En pareilles circonstances, dit le secrétaire, à la fin de son rapport, modifier notre tarif de protection serait commettre une grave imprudence, et traiter, au point de vue le plus étroit, une question aussi importante."

Une nouvelle qui vient confirmer ce que nous disions dans notre article d'hier : " L'Angleterre et le Pacifique." L'amiral qui commande la flotte anglaise du Pacifique télégraphie aux autorités qu'il a besoin de tous ses navires et de tous ses hommes en vue de la position critique des affaires entre la Chine et la Russie. Nul doute que cette dernière puissance tend à s'emparer du contrôle du Pacifique. L'escadre russe réunie à Vladivostock, comprend 25 croiseurs de tonnage moyen, plus 20 transports, canonnières et avisos. On fait, tous les jours, de grandes améliorations à ce nouveau port qui se trouve dans la même position, sur la côte ouest du Pacifique, que Victoria C. B., sur la côte de l'est.

La presse libérale prétend que la politique nationale nuit à l'exploitation des mines de fer de Hull. Encore une clameur sans aucune raison. D'abord, les hauts-fourneaux ne sont pas encore établis à Hull et le minerai est expédié à Cleveland. Mais quand on commencera à fondre le minerai sur place, le tarif ne nuira aucunement à cette industrie. Le fer en gueuse est frappé d'un droit de $2 par tonne. Comme il faut une tonne et demie de houille pour manufacturer une tonne de fer en gueuse, le droit sur le charbon absorbera, il est vrai, 90 centins de cette protection de $2 dont il restera encore $1.10 par tonne de fer manufacturé. Néanmoins, il deviendra peut-être nécessaire d'augmenter ce droit. Sous l'ancien tarif, le fer en gueuse n'était aucunement protégé, puisque cet article était admis en franchise

Parmi les différents chapitres du nouveau recensement décennal américain dont les tables n'ont pas pu être publiées officiellement, il y en a un surtout qui attirera l'attention : c'est celui relatif au continuel accroissement de ces villes américaines, dont quelques unes, comme Chicago, Milwaukee, San Francisco, n'étaient que des hameaux il y a trente ou quarante ans. Ainsi, il y a dix ans, depuis le dernier recensement, les Etats-Unis ne comptaient que quatorze villes ayant une population se montant à cent mille habitants. Ces villes étaient : Baltimore, Boston, Brooklyn, Buffalo, Chicago, Cincinnati, Louisville, Newark, la Nouvelle Orléans, New-York, Philadelphie, San-Francisco, Saint-Louis et Washington. Maintenant, nous pouvons en compter dix-neuf—Cleveland, Détroit, Milwaukee, Pittsburg et Providence s'étant élevées au rang des autres pendant ce laps de temps. Pour montrer l'accroissement, nous croyons ne pouvoir mieux faire que de donner un tableau comparatif des années 1870 et 1880 :

Villes.	*Population.* 1870.	1880.
Brooklyn	395,099	554,693
Baltimore	267,354	300,000
Boston	259,529	352,000
Buffalo	107,715	144,500
Chicago	291,977	402,845
Cincinnati	286,289	246,153
Cleveland	94,829	157,946
Détroit	79,577	119,700
Louisville	100,753	126,656
Milwaukee	71,440	118,131
Nouvelle Orléans	191,418	207,328
Newark	105,050	136,983
New-York	975,292	1,208,471
Philadelphie	674,022	847,542
Pittsburg	86,076	153,083
Providence	68,904	104,500
San-Francisco	142,470	210,000
Saint-Louis	310,864	375,000
Washington	109,193	160,000

D'après le correspondant du *Figaro* qui a suivi l'ex-impératrice Eugénie dans la Zululand, Longwood House, à Sainte-Hélène, où l'ex-impératrice a touché lors de son retour pour visiter la résidence et le tombeau de Napoléon Ier, n'est plus dans l'état de négligence et de dilapitation où il se trouvait il y a quelques années. La maison a été remise en bon état par les soins de Napoléon III, qui fit placer un buste en marbre du premier empereur dans la chambre où il a rendu le dernier soupir, et dont on avait fait auparavant une écurie. Pendant les derniers douze ans, la maison était gardée par M. Maréschal ; mais il vient d'être rappelé par le gouvernement français, et il est revenu en Europe par le même steamer que l'ex-impératrice.

LETTRE DE PARIS

Un jeune Français qui a visité dernièrement le Canada et qui habite Paris, nous adresse une lettre sur les derniers événements de France. Nous en publions les passages principaux en laissant à l'auteur la responsabilité de ses appréciations.

Les Jésuites n'avaient jamais été populaires parmi une forte partie de la population en France ; notre gouvernement s'est chargé de leur donner cette auréole qui entoure toujours les persécutés. L'on a crochetés leurs portes au nom de la loi ; ils ont reçu les acclamations de la foule des catholiques et ils sont partis au milieu de l'indifférence des non-croyants. La magistrature, celle qui requiert l'application de la loi au nom de la société, celle qui représente le parti au pouvoir, celle-là même que deux années d'épuration semblaient avoir asservie au gouvernement, la magistrature a prouvé que tout vrai Français a dans le cœur un héritage d'honneur, et elle n'a pas voulu suivre l'opportunisme dans sa campagne ridicule contre une poignée de religieux. C'est là un indice du progrès de nos mœurs publiques malgré tout leur délabrement. Jamais sous l'ancien régime, sous la Restauration et sous la monarchie de juillet, pareille affirmation de la liberté n'avait osé se produire.

En résumé, de la popularité pour les Jésuites, de l'embarras pour le gouvernement, un haut exemple de dignité et d'indépendance chez nos magistrats, de grandes réserves pour la liberté religieuse dans l'avenir, voilà tout le résultat des décrets du 29 mars ! Plus leur exécution sera poursuivie, plus ces conquêtes s'affirmeront. Il y aura un vilain moment à passer ; ce moment sera peut être plus long qu'on ne le croit, mais un grand bien en sortira ; les conservateurs, par leur mollesse, méritent ce châtiment. J'ai bien le droit de leur jeter ce reproche à la tête, moi qui ai toujours protesté contre leur abstention aux élections, contre leur ignorance des besoins des peuples modernes, contre les alliances monstrueuses des partis extrêmes pour renverser un ministère.

Qu'avez-vous fait, me dira-t-on, pour prêcher la morale aux autres ?

C'est bien simple. Le lendemain de la guerre, à peine sorti du siége de Paris, je me suis engagé contre la Commune : vous comprenez que jamais, moi, je n'aurais voté une amnistie, même mitigée. L'amnistie est le don d'un gouvernement fort qui ne redoute point qu'un amnistié vienne lui déclarer qu'il lui a arraché cette faveur. Mais quand l'amnistie est réclamée par ceux-là mêmes qu'elle doit tirer du bagne, quand elle est accordée par des conservateurs qui n'osent pas la faire ouvertement et qui recourent à des subterfuges dignes de Tartuffe, l'amnistie n'est plus le don d'un gouvernement fort, sûr de lui-même et du lendemain. Elle revêt le caractère d'une conception forcée, ce qui lui ôte tout son mérite et toute son efficacité. Lisez plutôt les articles de Rochefort et Cie. Tiennent ils le langage d'hommes qui ont été l'objet d'une grande mesure de clémence ?..... Ces misérables sont rentrés le front haut, la haine dans le cœur et le sarcasme sur les lévres : Ils comptent les jours du gouvernement qui a cru les gracier, les amnistier et qui n'a pas cédé à leurs objurgations. N'ont-ils pas voulu transformer la distribution des drapeaux en une fête socialiste ? Nos gouvernants ont choisi, du reste, pour cette cérémonie nationale et militaire, l'anniversaire d'une émeute sanglante. La Bastille a pu cacher autrefois bien des crimes, mais nul n'a le droit de se faire justice à soi-même. La cause la plus juste se compromet quand elle emprunte pour sa défense des armes inavouables. Du reste, le jour où la Bastille a été prise, elle n'était plus la prison légendaire de l'oppression monarchique. La royauté avait elle-même reçu un coup fatal, et il faut lui rendre cette justice qu'elle était incapable de défendre ce dernier rempart de ses prérogatives tyranniques. La victoire du peuple a été facile, sanglante et peu honorable. N'importe, notre gouvernement n'y regarde pas de si près. Il n'y a eu qu'un triomphe de la démagogie, une victoire de la force populaire, et lui, l'ennemi des coups d'Etat, il a choisi le souvenir d'un des plus ridicules pour l'associer à une grande fête.

Paris s'est couvert de drapeaux, la foule s'est beaucoup amusée, mais l'enthousiasme a été moins grand que ne le disent les républicains et moins républicain que ne le prétendent les monarchistes. Le Parisien a tiré des pétards, allumé des lampions, reçu des fusées sur la tête, bu de bons coups, dansé en plein air, c'est plus qu'il ne faut pour crier vive la République ! Il aime, à tort ou à raison, notre forme de gouvernement, mais il n'a pas cherché dans le 14 juillet à faire une démonstration purement politique. L'occasion de s'amuser s'est produite, il en a profité.

R. M.

—Le 1er septembre prochain, M. I. B. Tackaberry vendra à l'encan, à l'Union House, les limites de bois connues sous la désignation de " limites de Batson et Currier." La vente semble devoir rapporter un bon prix.

ÇA ET LÀ

—Des enfants qui jouaient, mercredi matin, dans le bois de la Canardière, près Québec, ont tout à coup été saisis de frayeur en apercevant, à fleur de terre, un crâne humain. Ils donnèrent l'éveil et un certain nombre de personnes se rendirent sur les lieux et procédèrent à l'exhumation. Elles ont découvert à une profondeur de deux pieds un sac de toile renfermant une certaine quantité d'ossements. Le coroner a été informé de la chose et il a fait transporter dans la journée ces dépouilles à la morgue où une enquête a eu lieu. Elle a fait constater qu'il y avait là les ossements de trois personnes. Le verdict a été qu'ils provenaient sans doute d'une salle de dissection.

—Le nommé Brooks, marchand de nouveautés à Saint-Roch, dont nous avons annoncé ces jours-ci l'arrestation, se nomme Zink. Il n'est pas parti de Columbus, ainsi que la chose a été annoncée, en commettant des faux au préjudice de son beau-père actuel. Il a réellement décampé avec la jeune fille dont il a fait sa femme en arrivant à Québec, mais avec de l'argent qu'il emprunta à des amis, en les abusant peut-être un peu-il est vrai.

Son beau-père est à Québec depuis quelque temps, et le député-shérif de Colombus est arrivé, envoyé à la requête des amis en question pour obtenir l'extradition du jeune homme. Il attend la réponse des autorités canadiennes.

—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Dans la nuit de mardi, trois hommes masqués sont entrés par une fenêtre dont ils ont forcé les volets dans un bâtiment de Millerton, occupé par le bureau de la poste et par M. James Finch, marchand de meubles. Deux personnes étaient couchées dans la maison au 1er étage, M. Finch, dans une chambre devant, et son commis, John Decker, dans une chambre de derrière. Les voleurs ont fait leur entrée dans le rez-de-chaussée, où sont les bureaux de poste et le magasin, et montant immédiatement aux chambres des dormeurs, l'un d'eux a pénétré dans celle de M. Finch, les deux autres dans celle du commis, qui a été rapidement bâillonné et attaché. Il n'a eu que le temps de pousser un faible gémissement. M. Finch s'est éveillé et a vu au pied de son lit un individu le visage couvert d'un masque blanc tenant un pistolet d'une main et une lanterne sourde de l'autre qui lui a dit froidement : " Un mot, et vous êtes mort." Presque aussitôt après les deux autres bandits ont apporté le jeune Decker dans la chambre et l'ont déposé sur le plancher. Un énorme bâillon lui emplissait la bouche et le rendait absolument muet. Ses mains étaient attachées derrière le dos. Ses pieds étaient attachés également, au-dessus et au-dessous des genoux. L'homme qui tenait la lanterne a dit alors à M. Finch :

" Nous allons maintenant nous occuper de vous." Et le faisant tourner sur lui-même, il l'a couché à plat ventre.

Aussitôt deux des brigands lui ont sauté sur les reins, pendant que le troisième taillait dans les draps de lit des lanières avec lesquelles il lui a attaché les mains derrière le dos. Un nœud de la grosseur d'une pomme a été fait dans le milieu d'un long lambeau de drap et enfoncé dans la bouche du négociant, après quoi les deux bouts ont été attachés solidement derrière sa tête. Ainsi ficelé, on l'a fait lever, et les voleurs le tenant par les deux bras, l'ont entraîné au rez-de-chaussée, lui ont détaché les mains et requis d'ouvrir le coffre de sûreté. Il a fait signe que la chose lui était impossible avec son bâillon. On lui a passé une corde au cou, et on l'a tirée si violemment à diverses reprises qu'il est tombé à demi étranglé et évanoui. Les voleurs lui ont fait reprendre ses sens en lui baignant le visage, et sur son nouveau refus d'essayer d'ouvrir le coffre, il a été battu sur la tête avec les poings et des crosses de revolver.

Un des voleurs lui a dit ensuite : " Nous ne sommes pas ici pour nous amuser. Ouvrez ce coffre, ou nous vous tuons." M. Finch, comprenant que ces malfaiteurs n'hésiteraient pas à l'assassiner, s'est décidé à ouvrir la caisse de sûreté. Ils en ont vidé rapidement les tiroirs, puis ils ont fait remonter le patient au premier étage, l'ont couché dans le lit de son commis, et l'ayant attaché de manière à lui rendre tout mouvement impossible, ils lui ont demandé s'il se trouvait aussi confortablement qu'il était raisonnable de l'attendre dans ces circonstances. Un des bandits lui a glissé un oreiller sous la tête en disant : " Je pense que vous serez mieux ainsi." Et s'étant assuré que le commis Decker était toujours hors d'état de bouger, il est revenu dire à Finch : " Nous nous en allons pour un moment, mais ne faites pas de tapage inutile, car nous resterons près d'ici presque toute la nuit et vous pourriez nous déranger."

Une demi-minute après, les trois visiteurs avaient disparu en passant par la fenêtre qui avait servi à leur entrée. Leur butin s'élève à un peu plus de $2,000, savoir : $50 qui appartenaient à M. Finch, $105 à M. Penney, employé de la poste ; $30 à George Synder ; $60 à Horace Jenks ; $1,000 à Mme Leander Jones ; $475 en timbres-poste ; $90 à la caisse de la poste ; $275 en chèques sur la Dover Bank, et $275 provenant des taxes du village de Millerton.

M. Finch a appelé à l'aide quand il a cru pouvoir le faire sans danger. Ses cris ont attiré les voisins qui l'ont délivré, ainsi que son commis. Des hommes armés sont partis dans toutes les directions à la recherche des audacieux bandits, pour l'arrestation desquels M. Finch offre $1,000 de récompense.

Le plus grand bienfait

Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois et prévient la maladie en conservant le sang pur, l'estomac régulier, les rognons et le foie actifs, est le plus grand bienfait qui ait jamais été conféré à l'homme. Les Amers de Houblon sont ce remède, et leurs propriétaires sont bénis par des milliers qui en ont été guéris Essayez-les. Voir une autre colonne.

VOYEZ !

Styles pour l'été
Chapeaux de feutre Americains
Couleurs de goût
Nouvelles garnitures
Les derniers
Les meilleurs

R. J. DEVLIN

Notre-Dame du Sacré-Cœur,
RUE RIDEAU

La rentrée des élèves aura lieu le 1er Septembre.
Ottawa, 13 août 1880.

J. O. ARCHAMBAULT
NOTAIRE PUBLIC, etc.
Pour Quebec et Ontario.

Bureau principal : à Hull, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. Bureau privé pour affaires professionnelles, agences, collections, etc. : à Ottawa, rue Queen, No. 82, vis-à-vis le petit marché, à LeBreton Flats, de 7 h p.m. à 9 h. p.m.
Hull, 10 août 1880. 1an.

C. B. MAJOR,
AVOCAT,
Papineauville, Québec.

M. Major suit toutes les cours d'Aylmer, Hull et Lachute.

MAISON D'EDUCATION
POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.
Congrégation de Notre-Dame,
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au réglement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à
SR. SAINT-GABRIEL,
Supérieure.
Ottawa, 22 juillet 1880.

M. BILSKY,
PRETEUR SUR GAGES,
No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc.
Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.
Ottawa, 29 juin 1880.

Si vous êtes homme d'affaires, affaibli par vos travaux sédentaires, évitez les stimulants et prenez les
Amers de Houblon
Si vous êtes homme de lettre, fatigué du travail de nuit, prenez, pour rendre au cerveau et aux nerfs leur vitalité, les
Amers de Houblon
Si vous êtes jeune et souffrant d'indiscrétion ou de dissipation, prenez les
Amers de Houblon
Si vous êtes marié ou célibataire, vieux ou jeune, d'une faible santé ou languissant sur un lit de douleur, prenez les
Amers de Houblon
Qui que vous soyez, quelque part que vous vous trouviez, chaque fois que vous sentez que votre système a besoin d'être nettoyé, fortifié ou stimulé *sans vous enivrer*, prenez les
Amers de Houblon
Souffrez-vous de *dyspepsie*, de *maladie des rognons* ou des *voies urinaires*, de maladie de *l'estomac*, des *boyaux*, du *sang*, du *foie* ou des *nerfs ?* vous serez guéri en prenant les
Amers de Houblon
Si vous êtes seulement indisposé, faible et sans énergie, essayez-les ! Achetez-les. Insistez sur ce point. Votre pharmacien en a.
Amers de Houblon
Il peut sauver votre vie. Il en a guéri des milliers.

Les Cultivateurs !

les travailleurs, les hommes de profession, en un mot, tous ont besoin, à cette saison de l'année, de quelque chose qui donne du ton au système et les prépare pour le travail.

LA VITALINE !

fera cela en éliminant toutes les impuretés du sang.

PRENEZ LA VITALINE !

pour toutes les affections des rognons.

Vendue par tous les pharmaciens.

$1 LA BOUTEILLE.
Cie de Médecines de Gray,
TORONTO.

Paniers de Marché
ET
PANIERS DE COLLATION
En grande Variété
CHEZ
C. S. Shaw & Cie
IMPORTATEURS
63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

GRANDE
EXPOSITION DU CANADA
—A—
MONTREAL.
—DU—
14 AU 24 SEPTEMBRE 1880
Sous le patronage de
S. E. LE GOUVERNEUR-GÉNERAL

Ouverte au monde entier

Prix au montant de $20,000.00

Bétail, Instruments Aratoires, Produits Agricoles et de la Laiterie, Produits des Manufactures, Beaux-Arts, Machines, etc.

De vastes bâtiments ont été construits et les exposants auront toutes les commodités possibles.

La voie du chemin de fer Q. M. O. et O. sera prolongée jusqu'aux terrains de l'Exposition.

Cette Exposition se fera remarquer par plusieurs innovations.

On exposera sur une grande échelle des machines en mouvement, afin de faire comprendre les procédés qu'on emploie dans les manufactures.

De magnifiques échantillons des produits de la province de Manitoba, et d'ouvrages curieux fabriqués par les Sauvages du Nord-Ouest, seront aussi exposés.

☞ Un corps de musique de premier ordre sera présent, tous les jours, sur le terrain de l'Exposition.

En sus de l'Exposition, on se propose d'offrir une foule d'amusements attrayants au public, entre autres :

Un concours de Lacrosse,

Qui se composera de plusieurs parties entre les quatres meilleurs clubs du Canada, y compris celui qui a le titre de champion Le concours sera sans contredit le plus intéressant qu'on ait jamais vu en ce pays ou ailleurs.

Expérience avec des Torpilles,

Afin de démontrer les effets de ces engins de destruction, spectacle qu'on n'a jamais vu au Canada. Ces expériences seront faites dans le havre, où tout le monde pourra en être témoin.

Grandes Régattes,

Auxquelles plusieurs rameurs célèbres prendront part.

UNE GRANDE EXPOSITION HORTICOLE DE LA PROVINCE, aura lieu les 14, 15, 16 et 17 du même mois, à laquelle on donnera $1,500 de prix !

Fête de la Société de Bienfaisance des Irlandais protestants.

Grande parade des Pompiers.

Essai des Pompes.

Grands feux d'artifice.

Jeux de la Société Calédonienne.

Ascensions en Ballons.

Concert de la Société Philharmonique.

Grande revue militaire.

Courses de Chevaux.

☞ On a fait des arrangements avec les compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur pour qu'elles organisent des EXCURSIONS A BON MARCHÉ, et vendent des billets, aller et retour, à des

PRIX REDUITS,

de toutes les parties du Canada et des Etats Unis.

Pour obtenir la liste des prix, des blancs pour entrées ou autres renseignements, s'adresser aux soussignés,

S. C. STEVENSON,
Secrétaire, Conseil des Arts et Manufactures.
GEO. LECLERE,
Secrétaire, société d'Agriculture.
Montréal, 4 août 1880.

POELES de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou changés par
C. LEVEQUE,
Coin des rues SPARKS et SALLY, vis-à-vis le marché de la haute-ville.

NOUVEAUTÉS !

NOUVEAUTES !!

Rubans Pompadour

Etoffes à Robes Pompadour

SOIE, BROCATELLE,
Dans toutes les Nouvelles Nuances

Keàrns & Ryan
Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 13—La barque *Agincourt*, qui fut forcée de revenir ici il y quelque temps parce qu'elle faisait de l'eau, a été vendue à Julien frères pour $2,900. Son équipage de six hommes a été payé et congédié aujourd'hui.

Le cadavre trouvé hier sur le chemin Craig a été identifié comme étant celui de William Beatty, cultivateur, de Leeds.

Le pont sur la Chaudière à Saint-Joseph, Beauce, pour relier les chemins de fer Québec Central et Lévis et Kennebec, avance rapidement. Plus de cinquante hommes y travaillent, et on espère qu'il sera terminé vers le 1er octobre.

Port Hope, 13—Mme Sherwood, épouse du capitaine du *Norseman*, et fille du Rév. John Shaw, s'est noyée hier, près de Whitby, en tombant du second pont du steamer dans les flots. Mme Sherwood n'était âgée que de 20 ans, et était l'idole de son brave mari, que cette mort soudaine plonge dans la plus grande affliction. M. et Mme Sherwood n'étaient mariés que depuis quelques mois seulement. Le cadavre de la défunte fut retrouvé peu de temps après l'accident et conduit à la résidence de son père, à Whitby.

Halifax, 13—L'exportation de charbon de Sydney durant l'année s'est élevée à 59,770 tonneaux.

Son Excellence le gouverneur-général est parti de Yarmouth à midi pour se rendre à Digby. Une foule immense s'était rendue à la station pour être témoin de son départ. Il fut escorté jusqu'à Weymouth par une compagnie d'artillerie, avec son corps de musique, le shérif, le préfet, le président du chemin de fer des comtés de l'ouest et autres. La ville était magnifiquement décorée de drapeaux, etc., et l'illumination, hier soir, était magnifique.

A une assemblée des citoyens de Windsor, hier après-midi, un comité a été nommé pour organiser une réception au gouverneur-général, qui passera quelques heures en cette ville, lundi. Une adresse lui sera présentée et on lui fera faire le tour de la ville ; après quoi, si le temps le permet, un banquet sera donné à Son Excellence et sa suite.

Lord Archibald Campbell partira demain pour Kentville, où il rencontrera son frère, le marquis de Lorne. Il se rendra ensuite à Pictou, Windsor, puis traversera à l'île du Prince-Edouard

Pembroke, 13—Un parti d'au delà de 130 excursionnistes est arrivé ici mercredi soir. Le village était brillamment illuminé. Le corps de musique Saint-Patrice reçut les excursionnistes à la station, puis donna un banquet le soir en l'honneur de la fanfare du 43e bataillon. La plupart des étrangers ont quitté le village ce matin.

Montréal, 13—Un drôle de jugement vient d'être rendu en cour de police dans la cause suivante : Joseph Beaudin accusait Hypolite Dagenais d'assaut sur sa personne. Une dispute s'était élevée entre eux dans le magasin de M. Fogarty, sur la rue Saint Laurent, durant laquelle Dagenais menaça de frapper Beaudin. Celui-ci l'invita d'essayer. Un combat s'en suivit, durant lequel Dagenais frappa Beaudin avec ses poings et ses pieds. M. Saint-Pierre, avocat de la défense, prétendit qu'il n'y avait pas eu d'assaut, puisqu'il avait eu lieu du consentement du plaignant, et cite Lascereau à l'appui de cette prétention. Il est clair, dit-il, que puisque Beaudin a invité Dagenais à le frapper, il n'y a pas eu d'assaut. M. Dugas, magistrat de police, partage l'opinion de M. Saint-Pierre et acquitte le prisonnier.

Un grève a commencé aujourd'hui parmi les ouvriers employés à la fonderie de Clendenneng, mais elle n'a pas duré longtemps, le propriétaire ayant de suite accédé à la demande de ses hommes.

On vient d'apprendre que M. A. Pratt, de cette ville, s'est noyé ces jours-ci. Ce jeune homme, ainsi qu'un de ses frères nommé Frédéric et quelques autres amis, étaient allés passer quelques semaines à Saint-Alban, petit village peu éloigné de la station de Lachevrotière, sur le chemin de fer du Nord, distant de 57 milles de Québec. Saint-Alban est situé sur la rivière Sainte-Anne, qui se décharge dans le Saint-Laurent un peu au dessous de Batiscan, et près du village se trouvent des rapides d'une grande beauté, mais extrêmement dangereux. De mémoire d'homme, personne ne les a franchis en canot ni dans aucune autre embarcation. Mais M. Pratt se décida, mercredi après-midi, de tenter la descente de ces rapides. Il engagea un batelier du nom de Lefebvre pour l'accompagner moyennant $20, et fit des instances auprès de son frère Frédéric pour qu'il fût de la partie, mais celui-ci refusa. Nos deux hommes s'embarquèrent donc, et tout alla bien jusqu'à ce que le canot parvint au deuxième saut ; mais ici, l'embarcation se dressa presque perpendiculairement, jetant ses deux occupants en l'air et allant tomber un peu plus loin sens dessus dessous. Le jeune Pratt, qui était bon nageur, fit des efforts surhumains pour se sauver, mais tout fut inutile, et Frédéric, qui était sur le rivage et fut témoin du pénible accident, vit bientôt disparaître les deux téméraires. M. Pratt, quoiqu'âgé seulement de 19 ans, était marié et laisse une femme et un enfant. Il était fils de feu M. John Pratt, de cette ville, et, à sa majorité, aurait hérité d'une fortune considérable. Les deux cadavres n'ont pas encore été retrouvés.

Toronto, 13—M. Bethune ayant refusé la candidature pour Toronto-Ouest, les libéraux ont eu une réunion aujourd'hui, à la Montreal House, et ont choisi M. Peter Ryan, marchand.

Winnipeg, 13—Le lieutenant-gouverneur Laird, qui est arrivé ici dimanche de Battleford, est parti par le train d'hier pour l'Est.

Le bref pour l'élection de Selkirk vient d'être reçu par l'officier-rapporteur, le colonel Kennedy, dont la proclamation va être publiée de suite. La nomination aura lieu vendredi, le 3, et la votation, le 10 septembre.

La récolte du foin est presque terminée et l'on a déjà commencé à couper le grain. Une grande quantité d'orge et d'avoine est déjà engrangée. Le blé mûrit magnifiquement et sera prêt pour la moissonneuse, lundi. Le rendement promet d'être partout abondant.

Richmond, Q., 13 — Mlle Kattie Lindsay s'est noyée en se baignant dans la rivière Saint François, aujourd'hui.

ETATS-UNIS.

May Landing, 13—La mort de l'enfant de McCrystal porte la liste des décès par l'accident de chemin de fer à dix-huit. Plusieurs personnes manquent encore. On se propose de draguer la rivière dans l'espoir de retrouver leurs cadavres. Le courant est très rapide, et l'on craint que plusieurs de ceux qui sont sautés du train ne se soient noyés.

Cleveland, O., 13—Hier, John McDonald arriva à Niles en cherche d'ouvrage. Aujourd'hui en arrivant chez lui, à midi, Darias Parks trouva McDonald dans sa maison avec Mme Parks. McDonald reçut ordre de se retirer ; mais, au lieu de cela, il entreprit de mettre Parks hors de chez lui. Celui-ci s'empara d'un fusil et lui en déchargea le contenu dans le cœur. Parks s'est livré à la justice.

EUROPE

Paris, 13—Les fièvres typhoïdes ont fait leur apparition à Vincennes. La garnison et le fort sont temporairement évacués. 120 soldats sont malades de ces fièvres.

Rome, 13—Le gouvernement mexicain a répondu à la note du Vatican proposant la reprise des relations diplomatiques, et des instructions conciliatoires ont été adressées par le Saint-Siége aux évêques mexicains.

Londres, 13—Ce n'était un secret pour personne qu'il y avait des armes à bord du navire *Juno*, dans le havre de Cork. Tous les maraudeurs étaient armés de revolvers. Les six individus arrêtés ont été traduits devant le magistrat aujourd'hui. Ils sont tous de Cork, et ne peuvent donner aucune bonne raison de leur présence à Passage. Ils ont été envoyés en prison en attendant leur procès.

COURRIER DE HULL

—Israël Hogue, qui avait été incarcéré en attendant son procès devant les assises criminelles, sur accusation de larcin, et en la possession duquel une valise qui avait été enlevée de la gare du chemin de fer, à Hull, avait été trouvée lors de son arrestation, a subi deux procès sommaires devant M. le magistrat Routeau, à Aylmer, qui la condamné à deux années de pénitencier sur chacun des chefs d'accusation. Il a été transféré à Saint-Vincent de Paul, mercredi dernier.

—Les bouchers du marché central accusent une réaction sensible dans leur commerce depuis que le colportage dans les rues a cessé, et que la vente des légumes, denrées et produits de la laiterie doit se faire sur le marché, et pas ailleurs. L'affluence des acheteurs au dehors accélère aussi les affaires au-dedans du marché.

—Madame Sophronie Groulx a été poursuivie, hier, par M P. W. Symmes, percepteur du revenu, pour vente de boisson sans licence.

COUR DE POLICE

(Présidence des échevins Lewis et Scott.)

14 août.

Edward O'Toole, ivresse et conduite déréglée sur la rue Rideau, est libéré à condition de ne plus boire.

Médéric Landreville, un petit garçon accusé d'assaut sur un autre gamin nommé Geo. Bayne, est libéré faute de preuve.

Un hôtelier de la rue York, accusé de ne pas avoir payé les gages d'un de ses employés, est condamné à lui payer $4.50 de salaire et $1 de frais.

Wm James, accusé de parjure ; cause remise au 24 courant.

A TRAVERS OTTAWA

—Le chef de police Sherwood reviendra de sa vacance, lundi prochain.

—La poussière aveugle les passants dans nos rues depuis une couple de jours, et nous recommandons l'activité aux arroseurs.

—Les prochaines courses de South Grenville semblent devoir être fort brillantes. Les prix offerts sont nombreux et considérables.

—Hier après-midi, on a découvert un commencement d'incendie dans un dépôt de sciure de bois, au moulin de M. Rochester. Le feu a été promptement éteint.

—Un voiturier de cette ville s'occupe d'organiser, pour le 31 courant, un pique-nique de divers corps de métiers. L'excursion se rendra à Papineauville. On ne pourrait choisir un endroit plus agréable.

—Une maxime bien sage, c'est qu'"il ne faut point vendre ce qui ne nous appartient pas." Un cocher de place est poursuivi pour avoir vendu à un de ses "confrères" une voiture qu'il avait achetée, mais non payée. La voiture est saisie.

—Pendant le mois de juillet, 133 personnes ont été amenées devant le magistrat de police d'Ottawa. Il en a condamné 74. Le total des amendes imposées s'élève à $432. Sur les 74 condamnations, il y a 34 cas d'ivrognerie.

—Le détective Murphy, de la police du gouvernement, est parti pour Toronto à la recherche de M. Kero, ancien directeur du théâtre de cette ville, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis plusieurs mois. Nous avons mentionné son départ dans le temps. M Kero était porteur d'une somme d'argent considérable, et on craint qu'il ne lui soit arrivé quelque malheur.

—Nous avons mentionné, dans le temps, la disparition d'un graveur, employé chez M. A. Mortimer, de cette ville, et nommé O. V. Greend. M. Mortimer a rencontré dernièrement son ancien employé à Philadelphie. Il lui a dit avoir quitté Ottawa par crainte d'être arrêté pour avoir usé de vols de fait envers un individu qui avait contrefait sa signature sur un billet de $300. Il n'a emporté aucun argent appartenant à son patron, et est parti avec $50 que lui avait données sa femme. Il travaille là-bas, et se propose de revenir le mois prochain à Ottawa payer quelques petits comptes qu'il a laissés en arrière. Tous ces faits sont confirmés par M. Mortimer lui-même. *All's well that ends well.*

—Il y a quelques jours, deux jeunes gens, mariés depuis trois semaines aux deux sœurs, sont allés se baigner dans une petite rivière se jetant dans le lac Saint-Jean. L'un d'eux perdit fond et sombra ; l'autre, qui était un excellent nageur, plongea de suite pour porter secours à son beau-frère. Il est à supposer que celui qui se noyait a dû se cramponner à l'autre, car tous les deux se sont noyés presque en vue de leurs jeunes épouses. On peut se figurer la tristesse des deux femmes.

—Un triste accident est arrivé, hier, sur la plage de Beauport, pendant que quelques volontaires de la cavalerie s'exerçaient au tir.

Il paraîtrait qu'il y a un défaut dans la casemate où se tient le *marker*.

Les volontaires tiraient à 400 verges lors de l'accident, et heureusement pour le sergent Germain, le lieutenant Martin de la cavalerie de Québec se trouvait avec lui. Voici ce qui est arrivé. Justement au moment où la balle frappait la cible, Germain se trouvait près de l'ouverture et trois éclats de la balle allèrent le frapper à la tête, infligeant de sérieuses blessures. Un des morceaux le frappa au-dessus de l'oreille gauche et fit une horrible coupure. Le pauvre blessé a reçu immédiatement tous les soins médicaux possibles et a été reconduit chez lui. Les dernières nouvelles disent que, quoique souffrant beaucoup, on croyait que les blessures ne seraient pas mortelles.

Les medecins l'avaient abandonné

"Est-il possible que Charles soit debout et à l'ouvrage, guéri par un remède si simple ?"

"Je vous assure que c'est la pure vérité ; il est radicalement guéri, et par rien autre chose que les Amers de Houblon. Il n'y a encore que dix jours, les docteurs le condamnaient et déclaraient qu'il lui fallait mourir !"

"Très bien. Puisqu'il en est ainsi, je vais de ce pas en chercher pour mon pauvre Georges. Je sais que le houblon est une bonne chose."

PETITE GAZETTE

Vin de Quinine de Campbell,
Le grand tonique du jour.—Pour la Dyspepsie et la perte d'appétit, il n'a pas d'égal.
En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex.

—La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les *Trochiques Bronchites de Brown* sont un remède simple qui soulage instantanément.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la *Panacee Domestique de Brown* n'a pas d'égale. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centins la bouteille.

—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les *Pilules anti-bilieuses et purgatives du Dr Harvey*. Dans de centaines de cas, elles ont non-seulement donné du soulagement, mais opéré la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de diète; Préparées par *Milton H. Brussette*, propriétaire, Montréal.

1880 NOUVEAUTES 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANCAIS ET ECOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

☞ On sollicite respectuensement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,
Ottawa, 10 février 1880. *133 Rue Sparks*

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. La nourriture est absorbée par les vers. Achetez une boîte du *vermifuge confit* ou Pastilles vermifuges, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Pendant de nombreuses années, le *sirop calmant de Mme Winslow* pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amollit les gencives, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

T. J.

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de

Thé de 40 cents !
De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

—AUSSI,—

Sucre Jaune magnifique,
à 8, 9 et 10c. la livre.

Qu'on en fasse l'essai, et je suis convaincu qu'on y reviendra souvent

T. J. CUNN,
Coin des rues Rideau et Dalhousie, Basse-Ville.
Ottawa, 10 juillet 1880. 1an

Quelque chose qui mérite d'être connu!

C. GAGNÉ ET Cie.

Viennent d'arriver de Montréal où ils ont acheté un fonds considérable de Hardes faites et de Tweeds !

LES PLUS BELLES

Hardes faites

DANS LA VILLE.

Venez les voir. Toujours heureux de montrer les marchandises.

HABILLEMENT COMPLET POUR $7.50.

277, Rue Wellington.

VIENT DE PARAITRE

UN PARALLELE
Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du *Canada*.

ETABLI EN 1854

THOS. PATTERSON
Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur-Général.

EPICIER DE FAMILLES

et marchand de vin, marchandises de choix au plus bas prix du comptant.

No. 59, RUE RIDEAU
Ottawa, 11 juin, 1880

ETAL C.

MARCHE BY.
Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Proprietaire.

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques, les invite à venir lui rendre visite.
Il a constamment en main un assortiment complet de

VIANDES FRAICHES,
SALÉES et
FUMEES.
J. MARTEL.
Ottawa, le 28 janvier, 1880.

Dr O. DAGENAIS
Médecin-Chirurgien.
Orléans, Ont.

CETTE SEMAINE

Vente Spéciale
DE
Etoffes à robes à 7c
Etoffes à robes à 12c
Etoffes à robes à 15

Chez Stitt et Cie

Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Indienne et Mousseline, 5c
Bonne indienne qui ne change pas, 10c.
Galatées réduits à 12c
Piqués cordés blancs, 12c
Mousseline Pompadour, 12c
Mousseline française, 15c

Chez Stitt et Cie.

Vente Speciale
CETTE SEMAINE
Gants de kid unies, 50c
Gants de kid non-préparés, 65c
Beaux gants de kid, 90c
Meilleurs gants de kid, $1

Bonneterie cette semaine
Grande réduction dans la Bonneterie
Chaussettes d'enfants
Chaussettes de dames
Chaussettes de messieurs

Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Chez Stitt et Cie.
Parasols à 25c
Parasols à 35c
Parasols à 50c
Parasols à 75c
Parapluies, de 25c

Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Chez Stitt et Cie.
Broderies à bon marché
Fichus pour dames à bon marché
Fiches en dentelle pour dames à bon marché
Corsets à bon marché
Coton à bon marché
Cretonnes à bon marché

CHEZ

STITT ET Cie
53 et 55 Rue Sparks

LITS DE PLUME NETTOYES.

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropres—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en en enlevant les souillures, la graisse et la fièvre. Je répare aussi les matelas et tapis de toute sorte par le même procédé. Prix modérés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits seront pesés en entrant et en sortant.
On sollicite une visite.

A. BEAUVAIS,
200, rue Cumberland.

Certificat du Dr Beaudin

Je, soussigné, certifie que le procédé de M. Beauvais, pour le parfait nettoyage et la désinfection complète des lits de plume, offre de tels avantages sanitaires, que pas une seule famille, et encore moins les hôpitaux, orphelinats ou autres hospices, ne devraient négliger d'encourager cette nouvelle industrie en envoyant leurs lits à l'établissement de M. Beauvais.
Dr BEAUDIN.
Hull, 5 juillet 1880.

Hotel du Canada
COIN DES
Rues Albert et Alma, Hull, P.Q
TENU PAR
Mme F. X. GROULX
Ci-devant d'Ottawa.
La buvette est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

M. LAUR. DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.
Il remercie ses nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS

VOLAILLES,
SAUCISSES,
LANGUES,
VIANDES FUMÉES,
LARD SALÉ, etc., etc.,

AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY,
SUR LA RUE CLARENCE.
Ottawa, 22 mars 1880.

SAINE LOGIQUE :
Ne laissez jamais l'herbe pousser sous vos pieds lorsque vous avez décidé de faire une chose

LA GRANDE PANIQUE A PRIX FIN !

Durant les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan !!

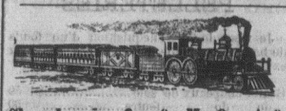
POUR EPUISER LE STOCK.
SUIVANT L'INVENTAIRE
IMMEDIATEMENT

LA VENTE COMMENCERA
JEUDI, le 26 du courant,
Et ne durera que ce jours seulement
N'oubliez pas l'endroit
G. O. EGAN et Cie.
537 et 539 rue Sussex,
Enseigne des deux Pavillons de Cuivre
Pour les détails voir les petites affiches

Par Nomination Spéciale. Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr.
103, RUE SPARKS, OTTAWA
Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général.

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. ☞ VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.



Chemin de fer Q. M. O. et O

Changements d'heures.

A PARTIR DE
MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes

	Mixte.	Malle.	Express.
D'Hochelaga pour Hull	1.00 a.m.	8.30 a.m.	5.15 p.m.
Arrivant à Hull	10.30 a.m.	12.40 p.m.	9.25 p.m
De Hull pour Hochelaga	1.00 a.m.	8.20 a.m.	5.05 p.m.
Arrivant à Hochelaga	10.30 a.m.	12.30 p.m.	9.15 p.m.
		Passagers de nuit.	
D'Hochelaga pour Québec	6.00 p.m.	10.00 p.m.	3.00 p.m
Arrivant à Québec	8.00 p.m.	6.30 a.m	9.25 p.m.
De Québec pour Hochelaga	5.30 p.m.	9.30 p.m.	10.10 a.m.
Arrivant à Hochelaga	8.00 a.m.	6.30 a.m.	4.40 p.m.
D'Hochelaga pour Saint-Jérôme	5.30 p.m.		
Arrivant à Saint Jérôme	7.15 p.m.	Mixte. 6.45 a.m.	
De Saint-Jérôme pour Hochelaga		9.00 a.m.	
Arrivant à Hochelaga			

Le service des trains locaux entre Hull et Aylmer se fait comme suit :
Départs d'Aylmer—7:45 et 11:00 a. m. ; 4:30 et 8:30 p. m.
De Hull—9:00 a. m. et 12:50 ; 5:30 et 9:40 p. m., se reliant avec les trains allant à Montréal et en arrivant.
Les trains quittent la Station de Mile-End *Sept Minutes plus tard.*
De magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et des Chars Dortoirs aux trains de nuit.
Les Trains allant à Ottawa ou revenant correspondent avec ceux de Québec, aller et retour.
Les trains voyagent sur le temps de Montréal.
Pour billets et renseignements s'adresser à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques, à Montréal.
Les trains du dimanche laissent Montréal et Québec à 4.00 p. m.

L. A. SENECAL,
Surintendant général.

SOURCES DE CALEDONIA
Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880 —Le Grand Hotel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied que ci-devant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvellée. La saison comprend depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, $1.50 à $2.00 par jour ; $8.00 à $17.50 par semaine ; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix ; au-dessous de 5 ans, accompagné de leurs nourrices, *gratis* ; taux réduits pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphuriques, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infaillible dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des rognons et autres affections semblables ; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.
Ceux qui désirent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., feront bien d'envoyer leur adresse, par carte-postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSÉ.

2e EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire $2.00
Edition illustrée de 21 portraits $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee,—Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa,—Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES : Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota,—Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas.—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE.

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudeut Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.
Ottawa, 28 juin 1879.

LA SAISON DES FRUITS

Un assortiment complet de

Jarres à Conserves étamées !

De toutes grandeurs.

Aussi, cuillères en bois et poêles de buanderie.

Durables et à bon marché.

H. Meadows et Cie
Dépot de Poêles de la "Capitale,"
525—Rue Sussex—525

MARCHE D'OTTAWA.

Samedi, 14 août

VIANDE—Mouton par livre, 7c. à 9c.; Lard, par 100 livres, $0.00 à $7.50; Bœuf, par 100 livres pesant, $4.50 à $5.50; veau, de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 30c. à 40c; poulets, par couple, 25c. à 50c.; dindons, la pièce, 75c. à $1.00c; oies, 50 à 00c; canards, par couple, 40c. à 55c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 15c. à 17c.; beurre frais, par livre, 18c. à 20c.; beurre, salé par livre, 11c. à 12c.; fromage, par livre, 13c. à 16c.; œufs, par douzaine, 12c. à 13c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.; navets, par minot, 30c.; carottes, par minot, 30c. panais, par minot, 40c; oignons, par minot, $1.35 à $1.50.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 50c.; avoine, par minot, 30c. à 32c.; maïs, par minot 60 à 65c.; pois, par minot, 55 à 60c.; fèves, par minot, 90c. à $1; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, $1.20; blé du printemps, par minot, $1.20 à $1.25.

FARINE—Extra double, par brl. $7.00 à $7.25; extra, par brl, $6.75; No. 1, par brl, $6.25; gruau, par brl, $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $3; blé broyé, par brl. $6.50 provende, quintal, 90c à $1.00; bran, par 100 lbs. 70c.

DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 11c; suif, 4½c. à 5c; laine filée, 50 par lb; bas de laine, par paire, 20c à 30c.; foin, par tonne, $5 à $6.00; paille, par tonne $4.50 à $5.00;

Peaux, par 100 lbs. $8.25 à $8.75; peaux de veau, 12c. à 14c. la livre; peaux de moutons, de 75c. à $1.; chacune.

Bois, de $3.00 à $3.50 la corde.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 13

Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.06 à 1.07
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 48 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90½c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 6½ à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.15.
Saindoux, 7.15.

Chicago, 13

Farine tranquille et nominale, reçu 8,183 brls.
Blé, 0.88¾.
Blé-d'Inde, 35⅞ pour août.
Avoine, 23¾
Lard haussé à $13.92.
Saindoux 7.30.

Milwaukee, 13

Blé, No 1, 0.89½

Londres, 13

Consolidés, 97 15/16 sur compte, 4½s 112¾, 5s 106, Erié, 38⅜, do Préf. 00. Ill. Cent. 109.

Liverpool, 13

Coton actif et plus ferme, Uplands, 6 13/16, Orléans 6 15/16.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	0	à	12	0
Blé du Printemps	8	6	à	9	04
Rouge d'Hiver	10	00	à	10	4
Blanc d'Hiver	9	6	à	9	8
Trèfle	9	9	à	10	5
Blé d'Inde	5	0	à	0	0
Orge	5	3	à	0	0
Avoine	6	2	à	00	0
Pois	7	2	à	00	0
Saindoux	39	3	à	00	0
Lard	62	0	à	00	0
Suif	35	6	à	00	0
Bœuf	57	0	à	00	00
Fromage	57	0	à	00	0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 13

FARINE—Supérieure extrà	5	50	à	5	60
Extrà superfine	5	45	à	5	50
De goût	5	60	à	5	65
Extrà du printemps	5	70	à	5	75
Superfine	5	25	à	5	50
Farine forte de boulangers	6	00	à	6	50
Fine	4	65	à	4	75
Moyenne	4	10	à	4	30
Recoupes	3	70	à	0	00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	85	à	2	90
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	05	à	3	10
Farine d'avoine	4	30	à	4	45

Farine de blé-d'inde, $2.70 à $2.75.
BLÉ—Blé canadien du printemps $1.20 à 0.00.
BLÉ-D'INDE—49c. à 50c.
AVOINE 33 à 34c. par 32 livres,
ORGE—55 à 65c.
POIS—91 à 92 par 66 lbs
SEIGLE, 80 à 81c.
Lard, $17 00 à $17.50.
Saindoux, 9½ à 10.
Jambons, 10 à 12c.

BOURSE.

13 août

VALEURS.	Montant des actions.	Vendeurs.	Acheteurs.
Banque de Montréal	$200	149	148½
Banque Ontario	40	87½	87
Banque de l'Am. B. du Nord	£50	..	..
Banque Consolidée	$50	..	..
Banque du Peuple	50	79	77
Banque Molson	50	96	95
Banque de Toronto	100	133	133
Banque Jacques-Cartier	25	80	81
Banque des Marchands	100	130½	130¼
Banque Eastern Townships	50	..	..
Banque de Québec	100	..	..
Banques Nationale	100	..	..
Banque Union du Bas-Canada	100	60	76½
Banque Canadienne de Commerce	50	130	128
Banque Métropolitaine	100	..	116½
Banque de la Puissance	50	131	130
Banque de Hamilton	100	..	00
Banque Maritime	100	00	00
Banque d'Echange	100	50	47
Banque Fédérale	..	120	116½
Banque Impériale	100	..	..
Cie de Télégraphe de Montréal	40	121½	121¼
Cie de Télégraphe de la Puissance	40	71	70
Cie de Navigation du Richelieu	50	50	47½
Chemin de fer de la Cité	40	111½	111
Cie du Gaz	40	138½	138
Ex. Bourse	40	..	..
Crédit Foncier	50	42	..
Canada Engine Company	100	..	..
Quebec Fire Insurance Company	..	..	..
Assurance Royale Canadienne	..	..	..
Montreal Loan & Mort. Company	100	..	..
Cie Manufacturière de Coton	100	..	..
Cornwall Manufacturing Company	25	..	..
Warehousing Company	..	..	..
Valeurs de la Puissance	..	..	..
Bons de la Puissance	..	..	..
Déb. du gouvernement 6 p. c. stg.	..	..	..
Déb. du gouvernement 6 p. ct.	..	..	..
Bons du Havre de Montréal	..	..	..
Bons de la Corporation de Mont.	..	..	..
Bons d'aqueduc de Montréal	100	..	..
Valeurs de Montréal 7 p. c.	100	..	..
Valeurs de Montréal 6 p. c.	100	..	..

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier

FAISEUR DE

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISÉ

ET CONSTRUCTEUR DE

FOURNAISES A AIR CHAUD,

Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix

Ouvrages et réparations faites promptement et avec dextérité.

Ottawa, 1er janvier 1880.

Fonds de Banqueroute

DE

CHAPEAUX!

ET

PELLETERIES

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que

Beaux chapeaux de soie	$1 50
do do feutre	50
Casquettes de toile	15
do soie	25

Aussi, venant d'être reçu

10 CAISSES DE

Chapeaux de Paille

DANS LES DERNIERS GOUTS ET

A Bon Marché

Une visite est respectueusement sollicitée.

H. L. COTE,

128, Rue Rideau,

Près de la rue Nicholas

SAM'S HOTEL,

Rue York,

EN FACE DU MARCHE,

L'un des premiers Hotels d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la session feront bien de rendre visite à cet hotel.

Ottawa, 5 février 1880.

L'EDITION ROYALE

DES

CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises)

ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE:

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi!—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton—Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin!—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur! pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sisca l'Albanaise —Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par

R. MORGAN,

28, rue de la Fabrique.

Agent de gros pour l'Editeur.

Québec, 20 janvier 1880.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE

RUE NICOLAS.

Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

Prix	15 cts chaque
Billets de saison	$5.00
Do do pour dames	2.00

Tous les soirs (mercredis exceptés), de 7 heures p. m. à 10 hrs p. m.,

10 CENTINS.

Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, pour les dames seulement, aux mêmes conditions.

Service par des personnes du sexe.

247, RUE NICOLAS,

A l'est du pont de la rue Maria.

Chemin de Fer Intercolonial,

SERVICE D'ETÉ.

COMMENÇANT LE 14 JUIN 1880.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	1.00	P.M.
" Trois Pistoles	2.05	"
" Rimouski	3.41	"
" Campbellton	7.55	"
" Dalhousie	8.31	"
" Bathurst	10.15	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.10	A.M.
" Saint-Jean	6.05	"
" Halifax	10.45	"

Les convois font jonction à Chaudière Curve avec ceux du Grand-Trone qui quittent Montréal à 10 heures p. m., et à Campbellton avec le steamer *City of Saint-John*, qui fait voile le mercredi et le samedi matin pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les convois qui vont à Halifax et à Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les chars *Pullman* quittant Montréal le lundi et le mercredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent le mardi et le jeudi, à Saint-Jean.

On peut se procurer dès maintenant des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques PLACES D'EAU et de PÊCHE sur le bas du Saint-Laurent, Métapédiac, Histigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les provinces maritimes.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,

Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,

Surintendant-en-chef.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

L'EPOQUE fixée pour la réception de soumissions pour la fourniture du matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré durant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongée jusqu'au 1er Octobre prochain.

Par ordre,

F. BRAUN,

Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 26 juillet 1880.

Contrat de la Malle.

DES SOUMISSIONS adressées au Maître-général des postes, seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, VENDREDI, le 20 AOUT 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté sur un contrat proposé pour quatre ans, six fois par semaine, aller et revenir, entre SOUTH MARCH et STITTSVILLE, à partir du 1er Octobre 1880.

Le transport sera fait dans une voiture convenable, passant par les bureaux de poste de Carp et de Huntley.

Les malles quitteront South March tous les jours (les dimanches exceptés) à telle heure du matin qui permettra au courrier d'arriver à Stittsville à temps pour se relier au train de la malle du matin allant vers l'est à 1 heure p.m.; il partira de cet endroit aussitôt que possible après l'arrivée du dit train, et devra arriver à South March trois heures plus tard au plus.

Des avis imprimés contenant de plus amples renseignements quant aux conditions du contrat proposé peuvent être vus, et des blancs de formules de soumission obtenus aux bureaux de poste de South March, Carp, Huntley, Stittsville, et au bureau du soussigné.

T. P. FRENCH,

Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste,
Ottawa, 14 juillet 1880.

Contrat de la Malle

DES soumissions adressées au Maître-général des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 20 AOUT 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat proposé pour quatre ans, six fois par semaine aller et revenir, entre PAKENHAM et PANMURE, à partir du 1er Octobre prochain.

Le transport devra se faire à cheval ou dans une voiture convenable, de Pakenham à Antrim, de là à Kinburn, ensuite à Marathon, puis à Panmure, et en dernier lieu directement à Pakenham.

Les malles quitteront Pakenham tous les jours (les dimanches exceptés), aussitôt que possible après l'arrivée du train de la malle venant de Brockville, et le trajet à Panmure et retour ne devra pas occuper plus que quatre heures.

Des avis imprimés contenant de plus amples renseignements quant aux conditions du contrat proposé, peuvent être vus et des blancs de formules de soumission obtenus aux bureaux de poste de Pakenham, Antrim, Kinburn, Marathon, Panmure, et au bureau du soussigné.

T. P. FRENCH,

Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste,
Ottawa, 14 juillet 1880.

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

DE

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

CHEZ

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

Porcelaine, Faience, Poterie et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques

CHEZ

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 âcres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtisses y érigées.

Les prix varient à partir de $100

Aussi, à vendre, une TANNERIE, dans une des bonnes paroisses canadiennes de la vallée d'Outaouais.

S'adresser à

F. X. BOILEAU,

Buckingham, P. Q.,

Ou au bureau de ce journal.

Ottawa, 15 Juin 1880. 1an

Librairie

CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTERESSANTS.

Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,

29 et 35 Rue DUKE,

CHAUDIERES.

6 septembre 1879. 1an.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour Charbon," seront reçues à ce bureau jusqu'à MARDI, le dixième jour du mois d'AOUT prochain, à midi, pour le charbon dont le département a besoin pour les Bâtisses Publiques, Ottawa.

On pourra voir le devis et se procurer des formules de soumission et tout renseignement nécessaire à ce bureau, ainsi qu'au bureau de l'architecte local du gouvernement, M. James Nelson, à Montréal, le et après le 30 Juillet courant.

Aucune soumission ne sera considérée à moins d'être accompagnée d'un chèque de banque accepté d'un montant de $100.

Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

S. CHAPLEAU,

Secrétaire

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 28 juillet 1880.

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.

La période pour recevoir les soumissions pour fournir le charbon pour les Bâtisses Publiques à Ottawa, est par les présentes prolongée jusqu'à LUNDI, le seizième jour d'Août courant.

Par ordre,

S. CHAPLEAU,

Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 6 Août 1880.

IMPRIMERIE

DU

CANADA

L'administration du *CANADA* possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que

Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers,

Factums,

Têtes de Comptes,

Circulaires,

Programme

Affiches,

Lettres Funéraires,

Cartes de Visite

et d'Affaires, etc.,

Le tout exécuté avec soin, élégance et promptitude.

L'administration se chargera également des ouvrages de luxe, tels que

Livres,

Brochures,

Lettres de Faire-Part,

Chèques, etc., etc.,

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs,

A des prix très modérés

Elle expédie dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, franc de port, tous les ouvrages qui lui sont confiés, aussitôt qu'ils sont imprimés.

S'adresser à l'imprimerie du

CANADA,

Angle des rues Sussex et Murray

OTTAWA

On sollicite le patronage des hommes d'affaires et du public en général.

GARE AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson,

Très nécessaires aux cultivateurs

FABRIQUÉES PAR

Lewis et Blachford,

134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant:

Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crême de Nectar, et Eau de Seltz

M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des propriétaires de la fabrique et en surveille les travaux; tous les breuvages mentionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin.

Les commerçants et les familles seront servis aux prix les plus réduits.

Laframboise et Thibault,

Successeurs de C. DONEY,

510 rue Sussex

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères

RÉDUITS DE

75 cents a 40 cents

CHEZ

BRYSON & Cie.

Nouveau Magasin au comptant

150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,

88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,

BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,

Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU

MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie., (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. 1an